Dictionnaire historique, topographique et biographique de la Mayenne de l'abbé Alphonse Angot

Larchamp - Tome II

Larchamp, c^on^ d'*Ernée* (10 kil.), arrond. de *Mayenne* (31 kil. E.-N.-E.), à 39 kil. de *Laval.*

Anciens noms

Parrochia de Larchamp, 1205 (Cart. de Savigny). — *Haia de Larchamp,* 1209 (Cart. de Fontaine-Daniel, p. 77). — *Ecclesia de Largo Campo,* 1219 (Bibl. nat., Col. Moreau, t. 1.180, f. 195). — *Parrochia de Largo Campo,* 1255 (Cart. de Savigny). — *Larchamp,* 1420 (Bibl. nat., fr. 11.873). — *Ecclesia de Liricantu in Cenomania,* 1409 (Arch. nat., X/Ia. 56, f. 259). — *Vicarius de Largo Campo,* 1421 (Arch. de la S., fds mun., 835). — *L'église de S. Crispe et Crispinien de Larchamp,* 1572 (Ins. eccl., t. XIV, f. 125). — *L'Archamp,* 1648 (Le Corvaisier, *Hist. des évesques du Mans,* p. 568). — *Larchampt* (Cassini). — *Larchamp-des-Gaules* (Nom populaire).

Géographie physique

Géologie. — « Massif granitique, traversé par des dykes de diabase et des filons de quartz. » D.-P. Œ.

Vaste territoire entre l'Ernée à l'E., la limite bretonne marquée par une ligne de collines (204, 230, 248 m.) à l'O., un affluent de l'Ernée au S. La cornière N.-O. est atteinte par les dernières branches de la Futaie, sous-affluent de la Sélune, et par celles du Couasnon ; mais la presque totalité de la commune a son versant à l'E. et fait partie du bassin de l'Ernée. « Le bourg, situé en plaine, est assez considérable et ramassé », disait Davelu. On peut encore en dire autant ; l'église en occupe le centre. On ne signale aucune route ancienne venant au bourg. Celle d'Ernée à Landivy, maintenant départementale et qui va être suivie par la ligne du tramway de Mayenne à Landivy, traverse le canton E. Les habitants demandent en 1789 « qu'il soit fait une route d'Ernée au bourg de Larchamp, de là à Montaudin, puis à Landivy où il y a des foires, laquelle route pénétrera en Normandie aux foires de Saint-Hilaire, le Teilleul et Mortain ». Le réseau des chemins actuels relie le bourg à Saint-Denis-de-Gastines (12 kil. E.) ; Ernée (10 kil. S.-E.) ; Mégaudais (6 kil. S.) ; la Pellerine (7 kil. S.-O.) ; la Chapelle-Janson (Ille-et-Vilaine, 9 kil. O.) ; Saint-Ellier (6.200 m. N.-O.) ; Montaudin (3.500 m.) ; Saint-Berthevin-la-Tannière (8 kil. N.-E.).

Superficie cadastrée, 4.018 hect. — « Fonds médiocre, dit Miroménil (1696), produisant bled, seigle, avoine et sarrasin ; 22 métairies ». Landes de Quesne (Gaîné) au S.-O. et de Clairet au S. (Jaillot). — « Notre paroisse, lit-on dans le cahier de 1789, est située dans un climat froid, de mauvaise qualité ; la culture difficile et pénible. Nous n'avons que très peu de foin, faute de prairies. Nous ne pouvons élever que peu de bestiaux et nous n'avons aucun commerce que la vente de quelques denrées, que l'on ne peut faire circuler en Bretagne à cause des droits d'entrée, et dans les autres villes à cause des mauvais chemins. Il y a quantité de landes et bruères incultes …, n'étant habitées que par des pauvres réduits dans des cabanes ».

Population, administrations

Population. — Moyenne des naissances : 66, de 1637 à 1647 ; — 95, de 1700 à 1710. — 326 feux en 1696 ; — 360 feux en 1698 ; — 380 feux en 1700 ; — 356 feux en 1715 ; — 1.420 hab. en 1726 ; — 324 feux en 1732 ; — de 1.400 à

1.500 communiants en 1780 ; — 2.292 hab. en 1803 ; — 1.861 hab. en 1821 ; — 1.981 hab. en 1831 ; — 2.140 hab. en 1841 ; — 2.291 hab. en 1851 ; — 2.186 hab. en 1861 ; — 2.269 hab. en 1871 ; — 2.132 hab. en 1881 ; — 2.049 hab. en 1891 ; — 1.856 hab. en 1898, dont 353 agglomérés dans le bourg et le reste disséminé en 163 villages, fermes, closeries ou écarts. On comptait 147 fermes en 1843. En dépendent : les Civernés. 28 hab. ; la Rousselaie, 23 hab. ; Mortain, 35 hab. ; la Rivaudière, 23 hab. ; les Vaux, 34 hab. ; Puisard, 40 hab. ; le Clairet, 41 hab. ; le Pont-Perrin, 28 hab. ; l'Angrière. 23 hab. ; Créchoux, 55 hab. ; la Gérie, 23 hab. ; la Vairie, 44 hab. ; le Haut-Châtenay, 35 hab. ; la Villaine, 23 hab. ; la Haute-Haie, 22 hab.

Bureau de poste et *perception* de Montaudin.

Foire et marché

Foire, le lundi de la Pentecôte, créée en 1885. — *Marché* de grain et de denrées depuis 1873.

Industrie

La fabrication des sabots, autrefois florissante, occupe encore sept ou huit familles.

Institutions religieuses (paroisse, église, presbytère, etc.)

Paroisse, anciennement de l'archidiaconé de Laval et du doyenné d'Ernée ; — de l'élection et du ressort judiciaire de Mayenne, du grenier à sel d'Ernée ; — du district d'Ernée et du canton de Montaudin en 1790 ; — de la Mission d'Ernée en 1797, érigée en succursale par décret du 5 nivôse an XIII, de l'archiprêtré et du doyenné d'Ernée. — Vicariat fondé par décret du 16 mars 1819.

L'*église* est dédiée à saint Crespin et saint Crespinien, dont une vieille fontaine porte le nom, et non à saint Mathurin, qui était l'objet d'une dévotion locale introduite probablement à l'imitation du culte de saint Mathurin de Larchamp dans la Seine-et-Marne. Le chœur rectangulaire était éclairé par deux lancettes ogivales, élancées, encadrées dans une archivolte commune. Deux lancettes analogues, mais séparées, s'ouvrent également dans la façade. Au transept primitif ont été ajoutées deux chapelles avec lesquelles il communique et ouvrant sur le chœur. Toutes les fenêtres de la nef et des chapelles ont été refaites au XVI^{e} s. à deux ou trois compartiments et de bon style. La date de 1578 est gravée sur la porte d'une chapelle et se voyait sur la porte de la nef avant 1786. La tour, placée à la façade, a été transférée en 1786, au côté de la nef. La chapelle Saint-Job, au midi, avait été bâtie précédemment, par François Loistrard, prêtre, « avec aide et subvention de D^{lle} Françoise Pérot, veuve de noble Étienne de la Ferrière, seigneur de Tessé et de la Beucherie ». Il y fonda en 1544 la chapelle de Saint-Job, à charge de deux messes par semaine, dotées du lieu de la Cour, à la présentation du seigneur de la Beucherie. On signale en outre les chapelles de la Vierge, où la lampe fut fondée, 1657 ; de Saint-Mathurin, 1657 ; de Sainte-Anne, 1680 ; l'autel de Saint-Jean, 1678 ; les statues de Saint-Pierre, 1582, et de St-Joseph, 1686. Les cinq autels en marbre et les fonts furent donnés, vers 1778, par M. Cornilleau, prêtre de Larchamp, ainsi qu'une croix de procession, des chandeliers et une lampe en argent, qui ont disparu. Guillaume Husson, seigneur de Montaudin, est maintenu par arrêt du parlement du 24 juin 1409 dans son droit de patron de la sacristie. La fabrique possède un lustre très curieux, en cuivre massif, composé d'une tige pleine et de branches qu'on place à volonté dans des rainures. « C'est un don de Robert Fristeau, vicaire de la paroisse en 1605, seul ouvrage de ce genre que j'aie rencontré et pesant plus de 20 kilog. Le seigneur de la Pihoraie, dans une lettre du 1er février 1672, se plaint de ce que « M. de Maroles, pour incommoder toute la noblesse de la paroisse de Larchant, veut faire faire un cœur, quoyqu'il y en ait un fort beau où les prêtres chantent et ont chanté de tout temps, et a fait faire une assemblée de certains paroissiens qui sont autour de Maroles, qui

n'osent le dédire de rien, à qui il a fait faire marché pour faire ce cœur avec un menuisier d'Ernée ». On sait que ces chœurs ou pupitres étaient des estrades élevées, quelquefois closes d'une balustrade, où se plaçaient le clergé et les chantres.

La voûte en lattis a été remplacée en 1875 par une voûte en plâtre avec nervures et culs-de-lampe ; en même temps, on fit disparaître le retable du grand autel pour ouvrir une fenêtre géminée qui se trouvait derrière et au-dessus de laquelle on construisit une rosace.

Cure, à la présentation de l'évêque, annexée à la mense épiscopale par bulle de Jean XXII du 11 juin 1330, à charge de laisser une portion congrue au curé, désigné souvent sous le titre de vicaire.

Curés : Joseph *Boucher,* condamné à une amende de 40 écus, parce qu'il avait cédé ses droits pour 300 ℔, à Bernard Miette, qui dut lui-même subir la prison et payer 60 ℔, pour crime de simonie, 1421. — Pierre *Chesnay* permute, 1551. — Remi Billon, curé de Crissé (Sarthe), 4 mai 1551. — René de *Vassé,* 1570, résigne et meurt, 1572. — André *Leroux,* chanoine de Saint-Pierre-de-la-Cour du Mans, 10 février 1572, maintenu contre Pierre de Beaumesnil, résignataire, se démet, 1574. — Robert *Michel.* 31 juillet 1574, 1580. — Michel *Peu* reçoit en 1615 la visite du doyen d'Ernée, en présence de neuf prêtres attachés à l'église, — Jean *Coustard,* inhumé le 30 octobre 1653. — *Maulavé,* † 1679. — Julien *Delaunay,* 4 novembre 1679, démissionne, 1684. — *Duval,* 30 décembre 1684. — François *Bigot,* ordonné à Paris en la chapelle de l'archevêché par l'évêque de Béziers, démissionne, 1701. — Michel-Charles *Duval,* 15 janvier 1701, permute, 1708. — René *Houssemaigne,* curé de Courcival, 1er octobre 1708, 1715. — Michel *Palicot* résigne, 1730. — Michel *Palicot,* vicaire du précédent, 25 mars 1730, révoqué, 1732, la résignation qu'il avait faite à Pierre Guérin, prêtre habitué à Charné, se démet à cause « des indispositions fréquentes qui l'accablent », le 4 août 1751. — Gatien *Guérin,* desservant de la succursale de Mégaudais, né à Larchamp, 1719, installé le 4 novembre 1751, « honnête homme, charitable, est aimé dans sa paroisse, mais trop mou et faible, n'instruit point ; il a de l'esprit, mais n'est pas instruit » (Note de l'Évêché en 1778). Élu juge de paix par ses paroissiens en 1790, le curé de Larchamp en appela à l'assemblée départementale de la sentence prononcée par la ci-devant sénéchaussée du Maine en faveur de l'évêque, dans un procès au sujet des dîmes de la paroisse. Il prêta le serment schismatique le 13 février 1791, et mourut le 13 décembre 1793. L'année suivante, c'est Gilles Berthelot, vicaire assermenté de Loroux, qui fait les baptêmes. Les trois vicaires de Larchamp, à l'instigation de leur curé, prêtèrent le serment schismatique. — Jean *Lefebvre,* de la Dorée, nommé en 1790 procureur de la commune, ne tarda pas à se rétracter et fut déporté en 1792 à Jersey d'où il gagna l'Espagne. En 1803, au refus de Louis-Joseph Goussay, vicaire insermenté de Martigné, il fut nommé curé de Larchamp et y mourut le 19 avril 1813. François Ozenne, après son serment, retourna dans le Passais normand où il était né. Louis-Antoine-Charles Lefizelier, né à Montaudin en 1765, ordonné prêtre en 1788, avait fait tout son séminaire à Angers et mérité la note « bonne conduite, capacité commune ». Il prêta tous les serments qu'on lui demanda et se retira, en 1794, à Ernée, où il mourut en laïque impénitent. La paroisse fut desservie, pendant toute la Révolution, par des prêtres catholiques, notamment par MM. Moiteau, prêtre breton, Louis Leroyer, habitué à Ernée, Angers, curé de Saint-Pierre-des-Landes, Bouillie, curé de Montaudin, et surtout par MM. Jambin, recteur de la Chapelle-Janson, et Charles Louvel, vicaire de Saint-Denis-de-Gastines ; ce dernier fut chargé par M. Dupérier de desservir la paroisse de 1800 à 1803.

Joseph *Bodinier,* 1813-1816. — Louis *de Chérancé,* 1816-1818. — Joseph *Lefoulon,* 1818-1829. — Yves *Henry,* 1829, † 1880. — Louis *Bouhallier,* 1880.

Le *presbytère,* bâti en 1761, laissé en assez bon état après la Révolution, a été rebâti en 1847 et augmenté en 1870.

Le *cimetière,* contigu à l'église, avec chapelle dédiée à saint Crépin et signalée dès 1585, fut désaffecté vers 1780 et converti en place publique. Le nouveau cimetière qui fut alors ouvert au N. et à 80 pieds de l'église, a été transféré sur la route de Saint-Denis-de-Gastines en 1870.

Écoles

Écoles. — Jean Huard, prêtre, affecte en 1595 la jouissance d'un « fresche », dépendant d'un bénéfice fondé par Guillaume Huard dès 1545, « au maistre d'escolle, si aucun est en la paroisse, à charge de prier Dieu pour ses trépassés par luy et ses escolliers ». Jean Michel, prêtre, qui testait en 1600, avait aussi été bienfaiteur de l'école, mentionnée également en 1625. — La marquise de Créquy, dame de Montflaux et de Larchamp, contribue avec les habitants « à l'établissement de religieuses dites de la Charité pour le soulagement des pauvres malades et l'instruction des pauvres filles ». Cette école a été reprise par les sœurs d'Évron en 1807 et reconstruite en 1877, sur devis de 29.500 fr. — Celle des garçons est laïque.

Bureau de charité

Le *bureau de charité* a 2.041 fr. de rente et un lit fondé pendant neuf mois à l'hôpital d'Ernée. Il compte parmi ses principaux bienfaiteurs MM. Beauvais, curé de Saint-Germain, et Henry, curé de Larchamp.

Féodalité

Féodalité. — Il semble que la seigneurie paroissiale était annexée à celle de la Briançais, dépendance de l'abbaye de Fontaine-Daniel, car par acte du 8 octobre 1683 devant Jacques Beaugars, notaire à Saint-Georges-Buttavent, les religieux vendent à Joseph de la Hautonnière, marquis dudit lieu, demeurant à la Pihorais, « tous leurs fiefs dans la paroisse de Larchamp, avec les rentes en avoine et en argent qui relevoient de leur seigneurie de la Briançais ; avec droit de haute, basse et moyenne justice, juridiction ordinaire et contentieuse, honneurs, prérogatives, droits honorifiques en l'église de Larchamp, tels qu'ils appartiennent à seigneur baron haut justicier, avec tous leurs sujets, hommes et vassaux, tant au bourg que dans la paroisse, pour être le tout uni et incorporé à la châtellenie de Montaudin ou au marquisat de la Hautonnière, et les sujets contraignables à plaider devant le juge desdites châtellenie ou marquisat en première instance, et en appel seulement devant le juge de Fontaine-Daniel ». Les dîmes de la paroisse ne sont pas comprises dans la vente. L'objet de cette acquisition n'était peut-être pas la seigneurie paroissiale proprement dite, car dès avant la fin du XVII^{e} s., les châtelains de Montflaux étaient seigneurs patrons de Larchamp, et le chanoine Le Paige nous dit que c'était du chef d'Anne de Mégaudais qui avait épousé en 1680 Philippe de Froullay. La plainte du seigneur de la Pihorais au sujet des innovations du seigneur de Marolles — un de Mégaudais — dans le chœur de l'église, indique la même chose.

Notes historiques

Notes historiques. – Au bois de Brossard, dépendant de la ferme de Marolles, ont été explorés en 1879 par MM. Le Fizelier et Moreau une allée couverte et les vestiges de plusieurs cercles de pierres ; au milieu de l'un d'eux fut reconnue à une profondeur de 0 m. 70, une aire de foyer. Une hache polie, un couteau en silex, un fragment de poterie de l'âge néolithique, avaient été relevés à cet endroit. — Localités de noms anciens : Civerné, Mortain, Gaîné, Marolles, Orcisse, Villeneuve, Bouessé, Villaine, le Bignon, le Larry, Brégelle, Monthoubert, Villiers, l'Ermitage, la Vairie, Châtenay, Forgelle, Neufbourg, Vaubarbault, Vieuxforge et beaucoup d'autres lieux qui tirent leur dénomination de circonstances diverses plutôt que du nom d'un premier possesseur.

Très anciennement, les évêques du Mans possédaient à Larchamp un manoir au bourg et un domaine ; mais on ne saurait dire si cette possession est antérieure au milieu du XI[e] s., et si le château fut saccagé par les ennemis de l'évêque Arnauld pendant qu'il s'était réfugié à la cour de Guillaume le Conquérant. Les *Actus pont. Cenom.,* qui relatent ces brigandages, ne désignent aucune dépendance de l'évêché en particulier. Les religieux de Fontaine-Daniel et de Savigny avaient aussi des domaines et des dîmes. Maurice, évêque du Mans, créa dans le canton N. du territoire la paroisse de Montaudin qui, jusque là, n'avait qu'une chapelle de secours et fit ratifier cet acte par le pape Honorius III le 26 janvier 1219. Le manoir de Larchamp était, dit D. Piolin, la résidence privilégiée de Guy de Laval, évêque du Mans, de 1326 à 1339, qui se plaisait à y venir loin du tumulte et des affaires se livrer au plaisir de la chasse. Aucun texte ancien ne parle de cette résidence habituelle de l'évêque dans ce désert. On sait seulement qu'il y avait fait bâtir plusieurs édifices et qu'il obtint le 14 juin 1330, du pape Jean XXII, l'union à la mense épiscopale de la cure de Larchamp en même temps que de celles de Saint-Pierre-des-Landes et de Ségrie. Bientôt les Anglais devaient ravager ce pays. Ils ne laissèrent des bâtiments de Guy de Laval que des ruines qu'on se décida en 1406 à sacrifier, à la réserve d'une maison construite en maçonnerie avec un appentis joignant l'église.

En 1433 et 1434, les paroissiens prennent de la garnison anglaise de Mayenne des lettres de congé et des mandements de justice. Vers la fin de la guerre (1445), le domaine, presque de nulle valeur, se donnait à rente pour 4 ℔. 2 deniers.

Contagion en 1585. — Pendant l'hiver de 1656-1657, « beaucoup meurent promptement de fiebvre pestilentieuse ». — Épidémie de variole, avril 1657. — Décembre 1662 et janvier 1666, on enterre dans l'église parce que la terre est trop profondément gelée. — Diminution de la taille à cause de la mortalité, 1688.

Émeutes et pillages : à la Poupardière et au château de Villaine, 26 mai 1790 ; à la Chevaucherie et à la Fontaine, 28 mai. La garde nationale d'Ernée s'y transporte. — Au mois d'août 1799, tout le pays est occupé par les *Mécontents.* — Le 19 avril 1801, le ministre de la police fait féliciter les habitants de Larchamp qui, avec le secours de la gendarmerie, ont attaqué deux fois la bande de Trideau, ont tué sept des brigands et arrêté leur chef.

Maires

Maires : *Beauvais* le jeune, 1791. — *Bigot du Neufbourg,* 1792. — C. *Testard,* 1793. — *Béchet,* 1798. — *Lefèvre,* chirurgien, 1800, † 1805. — François *Barré-Bertry,* 1805, 1810. — Michel *Mottais,* 1810, 1816. — *Hai de Bouteville,* 1816, 1820. — Michel *Foucher,* 1821. — *Tripier de Lozé,* 1822, 1827. — Victor *Chardon,* 1829, 1838. — Gilles *Mottais,* 1838, 1850. — Frédéric *Tripier de Lozé,* 1850, 1870. — Joseph *Bouessé,* 1870-1884. — *Bansais,* 1884, 1900. — *Bouessé,* 1900.

Sources et Bibliographie

Reg. par. depuis 1572. — Quelques tit. à la fab. — Chart. de Goué. — *Comm. hist. de la M.,* t. I, p. 61-63 ; t. II, p. 89. — *Gallia Christ.,* t. XIV, col. 394. — Arch. nat., G/7. 519, 525 ; KK. 324 ; X/1a. 56, f. 259 ; F/1c, III, Mayenne, 5. — Arch. de la M., B. 1.728. — Arch. de la S., B. 100. — Le Paige, *Dict. du Maine,* t. I, p. 460. — Grosse-Dupéron, *Etude sur Fontaine-Daniel,* p. 172. — Cab. L. Brière. — Chassin, *Pacific. de l'Ouest,* t. III, p. 669. — Liv. rouge, f. 125, 250. — Lib. fund., t. I, f. 107 ; t. VI, f. 87. — Notes de M. Bouhallier, curé de Larchamp.

Localités

Pour les localités, voir les art. : *la Beucherie, Clairet, la Dorangerie, Gaîné, Marolles, Villiers,* etc.